Programmation Système (UNIX) POSIX

Philippe Ezequel

Modalité de contrôle de connaissance : Coding Party (mise en ligne d'un sujet à 8h, rendu le lendemain avant minuit)

Bibliographie:

- Programmation Système en UNIX (2003), J.M Rifflet
- /proc et /sys, (Linux)
- manuel en ligne : man

Le manuel est divisé en sections :

- 1) Les commandes
- 2) Les appels système UNIX → Ce qu'on va étudier
- 3) Bibliothèques (glibc)

```
man kill → Commande kill

Mais kill est aussi un appel système. On fait:

man 2 kill → Appel système kill
```

Plan du cours :

- 1) Processus : naissance, vie et mort
- 2) Communications entre processus:
 - IPC System V
 - sockets
- 3) Système de Gestion de Fichier (SGF)

Histoire:

UNIX a été développé dans les laboratoires de Berkeley et AT&T.

MULTICS \rightarrow UNIXS \rightarrow INUX (01/01/1970)

Nouveau langage qui a été développé : le langage C.

Dans les années 70, schisme :

- System V (AT&T)
- BSD (Berkeley)

Dans les années 80 : beaucoup d'UNIX (chaque fabricant développait sa propre version)

Fin 80 : **POSIX** : norme qui définit ce que doit être UNIX. La totalité des systèmes actuels sont POSIX.

Années 90 : LINUX

Programmation Système :

- en C
- on utilise les appels système : fonctionnalités du noyau.

Exemple d'appels système :

```
pid t getpid();
```

pid t waitpid(pid t proc, int *statut, int options); int un appel (...); → renvoit 0 (pas de problème) ou -1 (problème!) Mécanisme "errno" <errno.h> variable globale errno (int) GCC: GNU C Compiler (Coq -compliant) • Option Wall → compilation avec Wall en silence (LINUX) Schéma de vie d'un processus Création d'un processus exit() (terminaison "normale") / reception signal mortel ("anormale") élu Appel système bloquant événement arrivé, interruptible (appels lents) signal événement AS bloquant non interruptible reloué "tracé"

<u>Processus</u>: programme en cour d'éxectution. Il possède un **espace d'adressage** (EA): partie de la mémoire virtuelle allouée au processus (LINUX 2 Go)

Tout processus peut créer d'autres processus (relation père/fils). Donc tous les processus ont un père, (sauf INIT). Pour visualiser l'arborescende des processus : pstree

ATTENTION: Dans le cas d'applications mutltiprocessus, on ne peut faire <u>aucune</u> hypothèse a priori sur le résultat de l'ordonnancement des processus impliqués. On peut imposer un ordonnancement (synchronisation, communication), cf partie 2

→informations système : Process Control Block (PCB) (linux : pseudo SGF / proc)

Contenu du PCB:

1) Identité du processus : entier, le PID.

```
<unistd.h>
pid_t getpid();
ppid_t getppid();

ces deux appels réussissent TOUJOURS (norme POSIX)
```

2) Propriétaire : Le propriétaire d'un processus c'est celui du père.

Un processus a 2 propriétaires :

- Le propriétaire réel : "vrai" propriétaire.
- Le propriétaire effectif : le déguisement du processus.

ex: "ls ϵ root" mais root fait en sorte qu'on puisse l'utiliser

L'appel système qui donne le propriétaire réel : uid_t getuid(); réussissent L'appel système qui donne le propriétaire effectif : euid_t geteuid(); toujours

Modification des propriétaire :

• Propriétaire réel :

```
int setuid(uid p prop);
```

⇒ prop devient le propriétaire réel et effectif du processus

Réservé à root

Si on est pas root, on change que l'euid :

```
int seteuid(uid p prop);
```

• Groupe du propriétaire :

```
gid_t getgid();
gid_t getegid();
int setgid(gid_t gid);
int setegid(gid t gid);
```

Répertoire de travail :

Modification:

```
int chdir(char * rep);
```

Consultation:

```
char* getcwd(char * buf, size t taille)
```

- Ecrit à l'adresse buf le répertoire courant sur taille caractères maximums et renvoie cette adresse
- Si la longueur du repertoire courant est supérieur à taille, renvoie NULL et positionne errno à ERANGE
- (LINUX only) Si buf == NULL && taille == 0 Alors get cwd se charge du malloc

Date de création :

En seconde depuis 01/01/1970 0h0m0s

Remarque

En int, la valeur max est 217843647 (Le mardi 19/01/2038 à 3h14m07s GMT)

```
Temps CPU consommé:
```

Signalisation

Signal: Interruption logicielle (NSIG disponibles)

Comportement:

- Par défaut :
 - Ignorer
 - Mourir (SIGTERM par ^C (Ctrl + C))
 - Stopper (SIGSTOP par ^Z)

Configuration:

- Masquage d'un ou plus de signaux
- Capture d'un ou + de signaux (Positionnement d'une "routine" de traitement) Sauf pour SIGKILL

Masque de création de fichier

Entrer sur 9bits, XORé avec le mode de création

Exemple: 27 car rwxrwxrwx

1 111

- setuid bit | Pour les éxécutables, permet aux processus exécutant le fichier de prendre le propriétaire du fichier comme propriétaire effectif le temps de l'éxécution du fichier (et rwxrwxrwx est remplacé par rwsrwxrwx)
- setgid bit | Idem pour groupe du propriétaire
- stickybit | Pour répertoires, seuls les propriétaire des fichiers du répertoire peuvent modifier leurs fichiers

Table des descripteurs de fichiers ouverts

```
Table qui pointe vers les fichiers ouverts (généralement 1^{er} = stdin, 2^{eme} = stdout) Taille maximal de OPEN MAX fichiers ouverts (Linux: OPEN MAX=1024)
```

Etat du processus

R, U, N, S, D, T, Z

Z (Zombie): Attend que son père prenne en compte sa terminaison.

Priorité

Valeur de gentillesse/courtoisie (**nice**) SystemV: valeur de 0 à 39, valeur 20 par défaut BSD: valeur de -20 à 20, valeur 0 par défaut

Le processur est libre d'augmenter son nice (baisser en priorité) mais seul root peut le réduire

Partie I: Naissance, vie et mort d'un processus

Création

```
pid t fork();
```

Quand un processus fait un fork son fils est identique à lui, sauf :

- PID
- PPID
- Temps CPU
- Signaux pendants
- nice

Plusieurs retour de fork:

- Si problème, renvoit -1
- Sinon:
 - o 0: fils
 - o >0 : père, PID du fils

Méthodologie

Forme d'un programme utilisant fork :

```
pid_t p;
if((p=fork()) == -1)
    /*traitement problème*/
else if (p==0)
    /*code du fils :*/
    execve(...);
    exit(-1);
else /*code du père*/
```

Remarque

Recopie paresseuse du père dans le fils (copy-on-write)

ATTENTION: Lapins

```
Exemple:
int main()
{
    while(1)
    fork();
```

}

Recouvrements

C'est le changement de programme en cours d'exécution :

```
int execve(char* prog, char* argv[], char* envp[]);
```

- argv et envp sont terminées par NULL
- Seul valeur de retour possible : -1

Effet:

- Remise à zéro de l'espace d'adressage (EA) donc tas, pile et code
- Remise à zéro de la **signalisation** (en particulier capture)
- Si fichier set vid/gid, on modifie evid/egid

Taille maximale des arguments : (hauteur de pile maximale pour empiler les arguments de execve)

- En POSIX: ARG MAX = 128 ko
- En Linux: ARG MAX = 2 Mo (par défaut)

(puisque la taille max de la pile = 8 Mo, et il faut pouvoir executer le main, au moins.) ! Si on veut un programme portable, il faut s'assurer que la taille maximale des arguments ne dépasse pas 128 ko.

```
Exemple:
```

```
char * cmdline[]={"/bin/emacs", "projet.c", NULL};
execve("/usr/games/minesweper", cmdline, envp);
exit(-1);

Frontaux de execve:
int execv (char *prog, char *argv[]);
int execvp (char *prog, char *argv[]); /*Le programme va être chercher dans la variable d'environnement PATH*/
int execle (char *prog, char *argl, ..., char *argN, NULL, char *envp[]); /*plus facile quand il y a peu d'arguments*/
int execl (char *prog, char *argl, ..., char *argN, NULL);
int execlp (char *prog, char *argl, ..., char *argN, NULL);
```

Attente de terminaison des fils

2 terminaisons possibles:

- "normale" : appel à exit
- "anormale" : réception d'un signal mortel

En principe, un processus qui crée des fils, atteint la terminaison des fils pour se terminer. Si un père se termine avant ses fils, les processus orphelins sont "adoptés" par INIT.

Appel système d'attente :

```
<sys/types.h>
<sys/wait.h>
pid_t waitpid (pid_t fils, int *statut, int options)

fils :
    1) si fils > 0 : on attend la fin de ce fils là
    2) si fils =-1 : on attend la fin de n'importe quel fils
```

Sémantique de l'appel :

- Si pas ou plus de fils, retour immédiat de -1, errno = ECHILD
- Sinon, appel bloquant jusqu'à terminaison d'un fils (par défaut)
- renvoie le pid de **l'un** des fils terminés, *statut contient la cause de la terminaison du fils
- Si interrompu par réception d'un signal non mortel, waitpid retourne -1 et errno=EINTR

Autre forme :

Permet d'attendre la terminaison de tous les fils

Exploitation de *statut

- 1) Si le fils est terminé "normalement", WIFEXITED (*statut) ≠0 et alors WEXITSTATUS (*statut) renvoie l'argument de l'invoction d'exit d'un fils.
- 2) Si le fils est terminé par réception d'un signal mortel, WIFSIGNALED (*statut) ≠0 et alors WTERMSIG (*statut) renvoie le signal mortel

Options:

Combinaison bit à bit des indicateurs suivants :

- WNOHANG : rend l'appel de waitpid non bloquant.
- WUNTRACED: waitpid renvoie en plus le pid des fils arrêtés par SIGTSTP

(signal qu'un processus reçoit quand on tape Ctrl + Z) ou SIGSTOP (et les macros WIFSTOPPED (*statut) et WSTOPSIG (*statut)

 WCONTINUED: si l'un des fils stoppés (par la reception de SIGTSTP ou SIGTSTOP) a été relancé par par le signal SIGCONT (d'où la macro WIFCONTINUED (*statut)) Si on ne veut pas d'options, on met 0. Si on veut une seule options, on l'écrit. Pour tracer les fils arrêté et continuées : WUNTRACED | WCONTINED. On combine donc les options avec le symbole |.

Partie II: Communication inter-processus

1) Signalisation

- Signal = interruption logicielle
- 4 réaction par défaut à la reception d'un signal :
 - Ignorer le signal
 - Stopper
 - Redémarrer
 - Mourir (avec ou sans fichier CORE) (un fichier CORE contient l'espace d'adressage "utile" du processus au moment de la reception du signal
- Signaux envoyés par
 - d'autres personnes
 - noyau

Quand un signal est-il reçu ? Quand il arrive dans la partie U (unité centrale) Signal mortel reçu pedant un appel système bloquant interrruptible : retour AS -1, errno=EINTR

Attente d'un signal:

int pause() ; /*Endort le processus jusqu'à reception d'un signal non mortel ; retour=-1, errno=EINTR*/

Primitives d'envoi de signaux :

int kill(pid t pus, int signal)

```
pus :
    pus > 0 : pid du pus destinataire
    pus = -1 : signal envoyé à tous les processus de même UID
signal :
    signal > 0 : ce signal
```

```
processus
```

- signal = 0 : vérification de l'existence du (ou des)

Causes d'erreurs de kill:

- Le ou les processus spécifiés n'existent pas → errno = ESRCH
- Processus pas de même UID → errno = EPERM
- Signal inéxistant → errno = EINVAL

kill -KILL -1 ⇔ kill (-1, SIGKILL)

```
int raise(int signal);
raise(s) ⇔ kill(getpid(), s)
/*Permet au processus de s'envoyer lui-même un signal*/
```

A quoi ça sert?

Le processus peut mettre un « point de sauvegarde », puis continuer. S'il rencontre une erreur dans la suite, le raise(s) permet de revenir en arrière comme si rien ne s'était produit

Modification du comportement par défaut

2 façons:

- masquage
- capture

1) Masquage de signaux

```
Type de données "ensmemble de signaux": sigset_t int sigemptyset (sigset_t *e); //e \leftarrow \emptyset int sigtillset (segset_t *e); //e \leftarrow \{1,..., \text{NISG}\} int sigaddset (sigset_t *e, int s); //e \leftarrow e \cup \{s\} int sigdelset (sigset_t *e, ints); //e \leftarrow e - \{s\}S Ces fonctions renvoient 0 ou -1 int sigisnumber (sigset t *e, int s); //s \in e?
```

Masquage/Démasquage

int sigprocmask(int op, sigset_t *new, sigset_t *old) (0 ou -1)
Valeur possibles du paramètre op:

- op=SIG_SETMASK : new devient le nouveau masque et old (si non NULL) reçoit l'ancien masque
- op=SIG BLOCK: ajoute new au masque actuel
- op=SIG UNBLOCK: enlève new au masque actuel
- si new=NULL, old ne doit pas l'être, le masquage n'est pas modifié.

Masquage de SIGKILL et SIGSTOP est ignoré en silence.

Signal pendant : signal reçu mais masqué.

Consultation des signaux pendants :

```
int sigpending(sigset_t *e)
Remarque:fork et execve conserve le masquage.
```

Capture d'un signal

Spécifier une fonction qui sera appelée à la reception du signal.

Remarque: fork conserve la capture mais execve ne conserve pas la capture.

ATTENTION! Dans les versions AT&T, le comportement par défaut associé au signal est remis en place après l'exécution de la routine. Il faut "réarmer" la routine après utilisation si besoin.

ATTENTION! Dans les versions AT&T, le signal capturé n'est pas masqué dans la routine (en BSD oui).

Structure **sigaction**

```
<sigaction.h>
struct sigaction {
    void (*sa_handler)(int); //pointeur sur une fonction qui
prend un entier en paramètre et qui ne renvoie rien
    sigset_t sa_mask; //signaux supplémentaires à masquer
    int sa flags; //options
```

Appel système qui permet de capturer des signaux :

```
int sigaction(int sig, struct sigaction* nouveau, struct
sigaction *ancien);
```

→installe la capture de sig décrite dans nouveau si ancien ≠ NULL, envoit l'ancienne capture

Retourne 0 ou -1 si capture de SIGKILL ou SIGSTOP

Options:

 $SA_NOCLDSTOP: (sig = SIGCHLD)$ pas de SIGCHLD à l'arrêt ou à la continuation d'un fils.

SA_RESETHAND: Pour avoir un comportement AT&T.
SA_NODEFER: Ne pas masquer le sig dans la routine.

Problème : écrire un programme prenant un entier n en paramètre (ligne de commande), créant un fils, attendant n SIGUSR1 du fils. Affiche le nombre de SIGUSR1 reçus.

Démasquage et attente **atomiques** de signaux

2 IPC System V

IPC = Inter Process Communication

3 sortes d'IPC:

- Segments de mémoire partagés (SMP)
- Files de messages (FM)
- Ensemble de sémaphores (ES)

Fichiers d'inclusion :

```
<sys/ipc.h>
<sys/shm.h> →SMP
<sys/msg.h> →FM
<sys/sem.h> →ES
```

Pour chaque type d'IPC:

→ Création / récupération :

shmget
msgget
semget

→ Modification / destruction

shmctl
msgctl
semctl

Identification des IPC:

2 identifiants:

- externe, choisi par le créateur de l'IPC (clé).
- interne, interne, utilisé par le noyau (identifiant).

Gestion des clés :

key_t ftok (char *fichier, int code)
nom du fichier octet de poids faible

bijection fichiers $x \text{ char } \rightarrow \text{ key_t}$ $N^{\circ} \text{ Inode}$

Attention !!

- Les IPC sont System-wide → limites physiques sur le numéro et la taille des IPC. (ipcs
 - −1 pour connaitre les limites)

• <u>SHM</u>: #max SHM: 4096

(on peut créer au maximum 4096 segments de mémoire partagés)

taille max : 32 Mo taille totale max : 8 Go

taille minimal: 1 octet (Attention à la fragmentation interne)

• FM: #max FM: 1711

taille max message: 8 Ko (POSIX)

taille totale max: 16 Ko

• <u>ES</u>: #max ES: 128

#max S/ES : 250 #max S : 32000

nb max d'opération simultanées : 32

valeur max d'un S: 32767

Les IPC survivent à leur créateur. Destruction EXPLICITE

- (AS shmctl, msgctl, semctl)
- commande ipcrm

Tous les IPC ont des attributs :

- propriétaire : celui du processus créateur de l'IPC
- groupe :

```
- droits:rwx pour ugo
- modifiés par shmctl, msqctl, semstl
2.1 Les SMP
Un processus P crée un SMP.
Les processus qui utilisent le SMP vont s'attacher au SMP.
int shmget (key t clé, size t taille, int droits)
key t clé \rightarrow obtenu par ftok (ou IPC PRIVATE)
int droits → combinaison de IPC CREAT
                                   IPC EXCL
                                   droits(rw, ugo)
shmqet renvoie:
>0 : id du SMP
-1 : erreur
→Si clé = IPC PRIVATE, création du SMP (ou récupération du SMP)
→Sinon Si le SMP de clé clé n'existe pas :
            Si IPC CREAT non positionné: erreur, errno = ENOENT
            Sinon Création du SMP avec les droits spécifiés (LINUX : SMP initialisé à 0,
            POSIX: contenu quelconque).
      Sinon: si IPC CREAT et IPC EXCL: erreur errno = EEXIST
            sinon renvoie l'ID du SMP
Création typique de SMP :
cle smp = ftok ("toto", 'a');
      if ((id smp=shmget(clesmp, n*sizeof(truc), IPC CREAT |
IPC EXCL | 0660 = -1 |
      {
      }
<u>Récupération typique</u>:
cle smp = ftok ("toto", 'a');
if ((id smp=shmget, 0, 0) ==-1) {...}
Appel système d'attachement d'un SMP à l'espace d'adressage :
void *shmat (int ID, void *adresse, int options)
ID : obtenu par shmget
void *adresse : adresse d'attachement
```

Convention POSIX: si adresse = NULL, c'est le noyau qui choisit l'adresse d'attachement.

options: 0 ou SHM_RDONLY (lecture seule) la fonction retourne l'adresse d'attachement (ou -1)

```
(SEUL moyen de rendre les applis portables)
exemple:p=shmat(idsmp, NULL, 0)
Détachement d'un SMP de l'espace d'adressage.
int shmdt (void *adresse)
*adresse = retour du shmat
Remarque: A la terminaison d'un processus, exit détache tous les SMP.
Un SMP n'est officiellement détruit que si :
 il est marqué à détruire
  aucun processus ne l'a attaché à son EA.
Contrôle du SMP:
int shmctl (int id, int op, struct shmid ds *buffer)
int id : obtenu par shmget
int op : IPC RMID : marqué "A détruire"
           IPC STAT : récupérer infos système dans buffer
           IPC SET : modifier les infos système comme spécifié
dans buffer
retourne 0 ou -1.
2.2 Files de messages
<u>Création</u>:
msgget
Poster:
msgsmd
Relever:
msgrcv
<u>Modif/destruction</u>:
msgctl
Nature d'un message :
struct {
      long mtype; ←obligatoirement le premier
      ...
}
Remarque:dans msg.h: struct msgbuf {
                             long mtype;
                             char mtext[1];
                       }
      ⇒ INUTILISABLE !!
```

Création:

```
int msgget (key t clé, int options)
clé : obtenu par ftok ou IPC PRIVATE
options : cf shmget
Algo : cf shmget
msgget retourne l'id de la file de message ou -1.
Envoi de message :
int msgsnd (int ID, void *message, size t taille, int options)
ID : identifiant de la file de message dans laquelle on poste
taille : taille du message qu'on envoit (sauf champ mtype)
options : IPC NOWAIT
msgsnd retourne 0 ou -1.
→Normalement bloquant sur file de message pleine (si
interrompu, retour -1, errno = EINTR)
→non bloquant si IPC NOWAIT a été positionné (si FM pleine,
retour -1, errno = EAGAIN)
Retrait de message :
int msgrcv (int ID, void* adresse, size t taille, long type,
int options)
ID : obtenu par msgget
adresse : adreesse où le msg doit être écrit
         type du message qu'on veut retirer
     >0: le plus vieux msg de ce type
     =0: le plus vieux msq
     <0: le plus vieux msg de type le plus petit inférieur à
typei
options: - IPC NOWAIT
          - MSG NOERROR (message trop gros tronqué en silence)
msgrcv retourne la longueur du message reçu ou -1
→Normalement bloquant sur file de message vide ... cf msgsnd
```

Destruction/Modification:

```
int msgctl (int ID, int op, struct msqid_ds * p)
```

2.3 Ensembes de sémaphores

Sémphore d'exclusion mutuelle

- P(s) Prendre le sémaphore
- V(s) Libérer le sémaphore
- Z(s) Attente du passage à 0 du sémaphore

Permet de protéger une ressource, la synchronisation et même l'ordonnencement

Si chaque processus attend l'autre: Dead Lock / Etreinte mutuelle

Problèmes de lecteurs / rédacteurs

Contraintes:

- → Au plus un rédacteur, et alors 0 lecteurs
- → Autant de lecteurs qu'ont veut

Lecteurs prioritaires:

- → Sémaphore mutex écriture
- →le 1^{er} lecteur prend écriture
- →var globale, vue par tous les lecteurs: nombre_lecteurss
- →mutex nombre protège l'accès à nombre lecteurs
- →le dernier lecteur rend écriture

Plus général: Réservation/libération atomique

```
Opération (sur 1 sémaphore d'un ES):
```

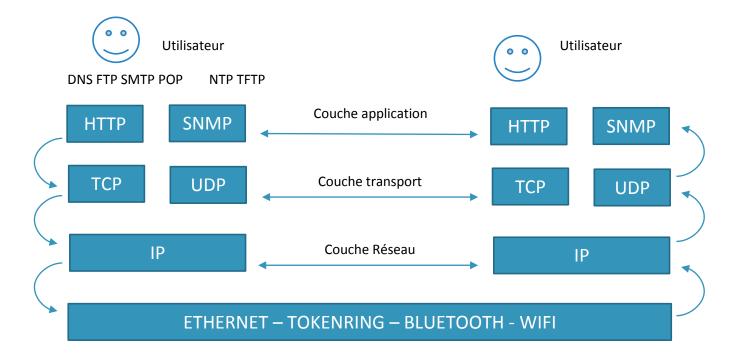
```
struct sembuf
{
    ushort sem_num; //num du semaphore sur lequel porte
l'opératoion
    short sem_op;
    int sem_fly;
}
```

```
sem op:
<0: réservation de |sem_op| exemplaires de la ressource (P)
=0: attente de passage à 0 (Z)
>0: Libération de sem op exemplaires de la resource (V)
Création/Récupération
int semget (key t clé, int nombre, int options)
Retourne: id de l'escié (j'ai pas compris) sinon -1
clé: obtenu par ftsk (ou TPC PRIVATE)
nombre: #de sem de l'ensemble
options: IPC CREAT, IPC EXCL, droits
Réservation/libération de sémaphores
int semop (int id, struct sembuf *tab op, int nb op)
IPC NOWAIT: Rend l'opération non bloquante
SEM UNDO: à la terminaision du processus, l'opération est annulée
tx: sémaphore mutex
Création
(id mutex=semget(clé,1,IPC CREAT|IPC EXCL|0660)) == -1
Récupération
(id mutex=semget(clé,0,0)) == -1;
short sembuf P=\{0,-1,SEM\ UNDO\},
                 V={0,1,SEM UNDO};
Réservation
semop(id mutex, &P, 1)
Libération
semop(id mutex, &V, 1)
Consultation/modification d'un ES
semctl(int id, int semmnum, int op {, struct semid ds *p});
id: Obtenu par semget
op: Code opération
```

(Voir fiche tableau (op, semnum, arg, retour & effet))

3. Sockets BSD

- Utilisable en local
- Utilisable en réseau



Couche Physique

Modes de comunication

- Mode connecté: Etablissement d'une "liaison" entre interlocuteurs via un protocole
- Mode non connecté: Envoi de message sans établissemenet de liaison

TCP: Protocole "Fiable" orienté liaison

Fiable: Acheminement garanti, ordre des messages respecté

UDP: protocole "Non fiable" orienté message Message envoyés et reçus entiers

Caractéristique d'une socket

• Domaine:

Espace de communication utilisé, caractérise la frame d'une adresse

Ex:

AF_UNIX Sur la même machine

AF_INET Internet

Type:

```
Modalités de communication
```

```
Pour AF_INET:
```

SOCK_RAW: Couche IP (root)

SOCK_DGRAM Messages, mode non connecté, non fiable (sockets UDP)

SOCK_STREAM Mode connecté, fiable (sockets TCP) SOCK_SEQPACKET Messages, en mode connecté, fiable

Création de socket

```
int socket (int domaine, int type, int protocole)
```

```
Retour: Identifiant de la socket créer (ou -1 si pb)

domaine: AF_INET

type: SOCK_STREAM ou SOCK_DGRAM

protocole: 0 protocole par défaut
```

3.1 Sockets UDP

Socket = 2 buffers (lecture/écriture) (E/S normalement bloquants)

Il faut brancher la socket dans un port de communication

Branchement d'une socket

int bind (int ID, struct socketaddr *ptr, int lgr adresse)

```
ushort sin_port; //Si port de branchement
    /*htons(0) ou htons(port)
    struct in_addr sin_addr; //Adresse IP machine
    /*→INADDR_ANY */
    char sin_zero[sizeof(struct sockaddr)-sizeof(short)-
sizeof(ushort)-sizeof(struct in_addr)];
    (char sin_zero[8];) (TRU64)
}
```

Numéro de port:

Il y a 65536 ports/entité de transport Les ports de n° ≤ IPPORT RESERVED sont réservés au noyau

Il est recommandé d'utiliser un n° de port > IPPORT USERRESERVED (5000)

Dans une architecture client/serveur

N° de port de la socket côté serveur, n° conventionnel, commun de tous.tili

N° de port de la socket côté client: 0 veut dire "n'importe quel port disponible (>IPPORT_USERRESERVED)

Tout se complique: htons (0) au lieu de 0

```
{hton, ntoh} \times {s,l}
(h = host; n = network; s = short; l = long)
```

Utilisation de la socket UDP (user datagram protocol)

Remarque : → Aucune erreur signalée sur la machine distante

→ Taille datagrammes < 9000 octets

Réception d'un message :

```
int recvfrom(int sock, void* buffer, int lgr, int option,
    struct sock_addr *adresse, socklen_t *lgr_adr)

sock : id de la socket obtenu par l'appel
buffer : adresse à laquelle on va recevoir le message
lgr : nb d'octets réservés pour le message (si le message est plus
gros que ce nb d'octets, il est tronqué en silence)
options : 0 ou MSG_PEEK (lire le message sans l'extraire)
adresse : adresse de l'expéditeur
lgr_adr : longueur de l'adresse de l'expéditeur, initialisé à
l'appel
La fonction retourne le nombre d'octets lus.
→ Messages extraits entiers
```

→ AS bloquant syr buffer réception vide

Emission d'un datagramme

```
sendto (int id, void * msg, int lgr, int option, struct
sock_addr * adresse, socklen_t lgr_adresse)
Mais Jamy? Comment on connait l'adresse à qui on veut envoyer le message ?!
```

Et bien Fred c'est très simple! Obtention d'une adresse IP à partir d'un nom:

```
<netdb.h>
struct hostent *gethostbyname(char * nom)

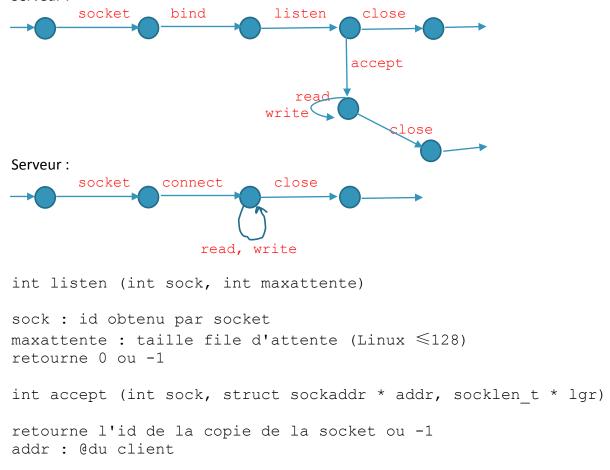
struct hostent {
    char * h_name; //nom officiel
    char ** h_aliases; //liste des autres noms
    int h_addrtype; //toujours AF_INET
    int h_length; //longueur de l'@
    char ** h_addr_list; //liste des @IP
    #define h_addr h_addr_list[0]
}
```

Sockets TCP

Différences avec UDP:

- Serveur : attend les connexions, duplication de socket à la connexion
- Client: Pas de branchement (bind) mais connexion direct avec le serveur distant
- Socket : ≡ fichier régulier

Serveur:



lgr : longueur de l'adr

connect (int sock, struct sockaddr *adr, socklen_t lgr)
retourne 0 ou -1 (erreur fréquente: errno=ECONNREFUSED)

"Perhaps the messiest aspect of OS is I/O"

```
SGF:
→ ∀ fichiers/devices
→ Partition
→ Types et Algos
EXT4:
<linux/ext3 fs.h>
Superbloc: descripteur du SF
u32 s inode count ; /*nombre d'inodes dans la partition*/
\rightarrow Au maximum 2<sup>32</sup>-1 fichiers \approx 4.10^9
u32 s blocks count ; /*nombre maximal de blocs de données*/
→ Au max 4.10<sup>9</sup> blocs
     EXT3 BLOCK SIZE : taille d'un bloc
     si 1K: 4 To max
     si 4K: 16 To max
Inode:
                 #include <sys/stat.h>
On obtient l'inode d'un fichier avec l'appel :
      int stat (char* nom, struct stat * inode)
    (0 ou -1)
struct stat {
     dev t st dev ;
     ino t st ino ;
     node t st node; //droits sur le fichier et type du fichier
     nlink t st nlink; //nb de liens physiques sur le fichier
     uid t st uid; //identifiant du propriétaire
     gid t st gid; //groupe du propriétaire
     off t st size; //offset max du fichier
     time t st atime; //date de dernière consultation du fichier
     unsigned long int st atimensec; //LINUX pas POSIX (en ns)
     time t st mtime; //date de dernière modif du contenu
     unsigned long int st mtimeensec; //en nanoseconde
     time t st ctime; //dernière modif de l'inode
     unsigned long int st ctimeensec; //en nanoseconde
     unit t st blksize; //taille "préférée" d'un bloc de donnée
     int st blocks ; //nb de blocks qu'occupe le fichier
}
```

Types de fichiers:

1) Fichier régulier

- 2) Répertoire
- → Liste de couple (n° d'Inode, char *)
 S ISDIR ()
 - 3) Lien symbolique
- → "Pointeur" vers une entrée de répertoire.
- S ISLNK()
 - 4) Fichiers spéciaux "caractère" (c)
- S ISCHR()
- → unités d'E/S orientées "caractère"
- →E/S non tamponnés
- → granularité : octet
 - 5) Fichiers spéciaux "blocs" (b)
- S ISBLK()
- → E/S orientés "blocs"
- → Granularité bloc de donnée
- → E/S Tamponnées
 - 6) Sockets (s)

```
AF_UNIX
AF_INET
```

S_ISSOCK()

7) <u>Tubes (p)</u>

S ISFIFO

Table du Système

0: 1:						
OPEN MAX : P1 P2	}					
0: 1: 						
Mode d'ouverture	Compteur de iof	e des f	ichier	s ouve	erts	
R	1	103				
	Tabl	e des ir	nodes (en mém	Compteur d'épreuves	Numéro d'inode du fichier physique
R1					3	

E/S bas niveau

Ouverture

```
int open (char *nom, int mode {, mode droits}) ;
```

Renvoi: 0 ou -1

mode: combinaison bit à bit de

- 1) Un param O_RDONLY, O_WRONLY, O_RDWR (/!_O_RDWR != O_RDONLY | O_WRONLY)
- 2) Au choix parmi
 - O_TRUNC: fichier vide à l'ouverture (s'il existe)
 - O_CREAT: création
 - O_EXCL: (avec O_CREAT) creation exclusive
 - O_APPEND: écriture en fin de fichier
 - O_NONBLOCK: rend non bloquant les E/S sur le fichier

Fermeture

```
int close (int descr) ;
```

Renvoi: 0 ou -1

Lecture

```
size_t read (int desc, void *buf, size_t lgr) ;
```

Renvoi: -1 ou 0 (au début de la lecture)

Ou >0 taille des octets lus (<= lgr)

Desc: obtenu par open

*buf:@ où ranger les octets lus

Igr: taille d'octets à lire

→ Non temponné dans l'EA du pus

Ecriture

```
size_t write (int desc, void *buf, size_t lgr) ;
```

Renvoi: -1 ou 0 (au début de la lecture)

Ou >0 taille des octets lus (<= lgr)

Desc: obtenu par open

*buf:@ où trouver les octets lus

Igr: taille d'octets écrits

→ Non temponné dans l'EA du pus

```
Synchronisation MC/MD
```

```
void sync();
```

Ne renvoie rien car toujours réussit.

Contrôle de l'offset :

/!\ Impossible de déplacer l'offset avant le début du fichier, mais possible de le déplacer après la fin du fichier (création de fichier à trou)

<u>Répertoires</u>:

→ Répertoire = suite de couple (nom de fichier, numéro d'Inode)

```
<dirent.h>
DIR * opendir (char *nep);
```

renvoit pointeur vers la structure réperoire ou NULL si il y a un problème. Le malloc est fait par le noyau.

Entrée de répertoire :

```
/*norme POSIX*/
struct dirent {
    int_t d_ino;
    char * d_name;
}
/*LINUX*/
struct dirent {
    int_t d_ino;
    off_t d_off;
    ushort d_reclen;
    uchar d_type;
```

```
char d_name[256];
}

/*TROU 64*/
struct dirent {
    int_t d_ino;
    ushort_t d_reclen;
    ushort_t d_namelen;
    char * d_name;
}
```

Lecture du répertoire :

```
readdir (DIR * rep)
rep : renvoyé par opendir
```

Entrée courante : Offset (ou curseur) d'un répertoire positionné sur l'entrée suivante. Retour NULL si pb ou en fin de répertoire.

```
void rewinddir (DIR * rep)
positionne l'offset du répertoire sur la première entrée.
```

Fermeture:

```
int closedir (DIR * rep)
```